

Coup de barre

« Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi !

Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 26, verset 39

La vie monastique, ce n'est pas que des prières. Les tâches de la vie quotidienne sont nombreuses. J'ai même traversé une fatigue de la foi, car je peinais dans certaines tâches pratiques. J'ai crié vers le Seigneur ; Il m'a fait comprendre que je devais lâcher prise et lui faire davantage confiance.

Alors, je me suis armée de la Parole de Dieu, de la prière et de la charité dans le don de moi-même. Ce fut l'origine d'un nouvel élan dans ma foi.

Le Piton des Neiges, ce volcan de La Réunion, qui semble endormi, illustre bien la fatigue de la foi. En apparence, rien ne se passe et pourtant la lave est toujours là, qui jaillira de nouveau. Quel que soit l'état de vie, nous rencontrons parfois cette fatigue. Ce n'est ni une malédiction ni une fatalité. Un couple rencontre parfois la fatigue de l'amour. Pourtant, il est possible que rien ne soit fini.

Une lave invisible attend peut-être silencieusement de se réveiller. Et cette lave peut devenir terre fertile. Lors de son agonie, Jésus a connu ce coup de barre spirituel : « Mon âme est triste à en mourir. » Devant l'ampleur de la tâche à accomplir, Jésus s'en remet au Père : « Si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Fortifié par cette prière, Jésus accueille sa mission. Avec ses disciples, il s'avance vers Juda : « Levez-vous, allons, voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Par sa Croix et sa résurrection, Jésus transfigure toutes nos fatigues et nos agonies. Il nous appelle à les vivre dans la prière, la confiance et la persévérance.

